

Les désensorceleurs excentriques – hors du système Robert Brault, « prophète » d'Aron

Dans les années 1960 et jusqu'en juin 1971, la Mayenne a eu sa « star », en l'occurrence Robert Brault, « prophète » ou « mage » d'Aron, d'abord « guérisseur de bêtes », et qui est devenu « guérisseur de gens puis conjureur de sorts et sorcier... enfin, fondateur de religion »⁽¹⁾. Jeanne Favret-Saada aurait pu le rencontrer, mais elle n'a rien fait pour cela. Elle s'en explique dans *Les mots, la mort, les sorts* et l'annexe III qu'elle lui consacre⁽²⁾, mais en s'appuyant uniquement sur une documentation de presse⁽³⁾.

Au même titre que la « Dame Blonde » qui a sévi à la même époque dans le nord-ouest de la Mayenne⁽⁴⁾, Robert Brault fait partie de ces « désensorceleurs excentriques » qui ne font pas partie du système que Jeanne Favret-Saada a étudié. Elle souligne, d'ailleurs, que « leurs collègues clandestins prennent des précautions très strictes » pour éviter l'amalgame⁽⁵⁾.

Jeanne Favret-Saada raconte l'histoire de Robert Brault (1915-1971), successivement ouvrier métallurgiste, puis meunier à Aron, garde-barrière. Dans les années 1950, il développe alors une activité de guérissage et de désenvoûtement. Et puis en 1962, « après une crise religieuse à l'occasion de laquelle il s'instruit dans les différentes traditions religieuses, il déclara qu'il avait reçu de Dieu, depuis douze ans

Ne pas confondre...

« La différence fondamentale entre les désorcelleurs excentriques et leurs collègues ordinaires paraît tenir à ceci : les premiers pratiquent des rituels qu'ils inventent de toutes pièces, qui ne leur ont été transmis par personne et que ne soutient aucun corps de tradition. C'est pourquoi, sans doute, les paysans sont si prompts à les désavouer ; car ils ne peuvent espérer longtemps de semblables pratiques qu'elles amènent la résolution symbolique de la crise personnelle qui les a conduits chez le désorcelleur ».

Ainsi, également, la presse ne parle de sorcellerie que lorsqu'elle est bien assurée d'avoir affaire à un désorcelleur excentrique comme le « prophète d'Aron » ou la « Dame Blonde » : environ un désenvoûteur sur soixante et une affaire de sorcellerie sur dix mille, estime Jeanne Favret-Saada, sont, un jour ou l'autre, portés à la connaissance du public...

Les mots, la mort, les sorts, pages 66 et 67.

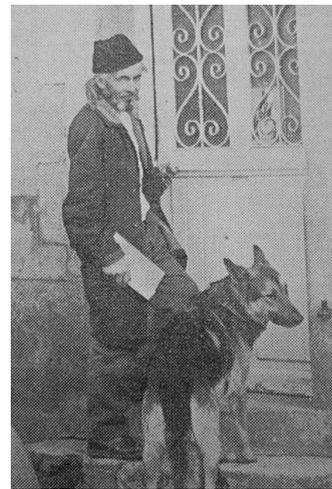
déjà (...), un commandement secret et il entreprit de prêcher aux ensorcelés qui venaient le consulter la doctrine qu'il avait élaborée ».

L'ethnologue caractérise celle-ci en développant quatre points principaux, et en tout premier lieu la proximité d'un temps de grands malheurs. Bien entendu, « seuls ceux qui ont foi en Brault seront épargnés ». En outre, analyse Jeanne Favret-Saada, « le démon est à l'origine du mal et de la maladie ; mais la purification personnelle (...) et le pouvoir qu'a reçu le prophète de lutter contre les puissances diaboliques rendent superflue l'intervention du médecin ».

Robert Brault recrute des adeptes : certains sont des « Parfaits » ; d'autre, des « Apôtres » ; le plus grand nombre, des « Frères ». Tous vont pieds nus dans des sandales, portant les cheveux longs, ainsi que le collier ou la barbe. Ils se recrutent souvent « parmi les jeunes agriculteurs et les chrétiens d'élite ». Jeanne Favret-Saada n'hésite pas pour qualifier ce mouvement de « secte ». Robert Brault, assure l'ethnologue, « eut une influence considérable sur ses disciples, que l'on vit défier avec une tranquille assurance leur famille, l'opinion du bourg, l'Église et la Justice »...

Le rôle ambigu de la presse

La presse locale, et surtout *Le Courrier de la Mayenne*, part en croisade contre Robert Brault. L'hebdomadaire, par toute une série de reportages démarrée



Robert Brault au Moulin-Normand, à Aron (*Le Courrier de la Mayenne* du 20 février 1965).

(1) – *Le Courrier de la Mayenne* du 21 août 1965.

(2) – Pages 381 à 399.

(3) – La bibliothèque de Laval conserve un dossier de presse, relatif, pour l'essentiel, à Robert Brault (n° d'inventaire : 1435).

(4) – Cf. *Les mots, la mort, les sorts*, pages 61 à 73.

(5) – *Les mots, la mort, les sorts*, page 66.

en 1964, souhaitait « *alerter l'opinion contre l'exploitation de la crédulité publique faite par de soi-disant guérisseurs et jeteurs de sorts* » (édition du 3 juillet 1971).

Cette campagne a eu pour effet la constitution d'un mouvement d'opinion hostile à Robert Brault, d'où des manifestations à Aron ayant réuni plusieurs centaines de personnes. On va jusqu'à s'emparer d'adeptes et à les tondre...

L'ethnologue s'est employée à analyser le contenu des articles de presse. Elle souligne « *les expressions méprisantes pour désigner la doctrine* » de Robert Brault. Elle développe ensuite différents thèmes comme l'empire absolu du « prophète » sur ses disciples ; le fatalisme de ceux-ci ; les enfants, martyrs des convictions de leurs parents ; la rupture des solidarités traditionnelles et, en particulier, des liens familiaux et des liens de voisinage ; la dilapidation du patrimoine...